

## Filmer le Travail / Mille fois recommencer

La sélection 6 de la compétition internationale regroupe deux films qui n'ont, à priori, rien à voir. Le premier est *La Ronde*, un film de Blaise Perrin. Ce dernier s'attarde sur la dernière ronde de Yukio Shige, un ancien policier japonais à la retraite effectuant des rondes aux abords de la falaise de Tojinbo afin de repérer les personnes en détresse et de les dissuader de se suicider. Le deuxième est *Un Théâtre sur la lune* de Jean-François Ducrocq et d'Eric Chabassier. Dans ce film, nous suivons la préparation de la mise en scène de la pièce *Ludwig, un roi sur la lune* jouée par des comédiens handicapés mentaux. Une idée les réunit : recommencer mille fois la même chose. Mais que recommencer ? Pour Yukio Shige, il faut tous les soirs recommencer sa ronde afin d'aider les personnes en détresse. Pour les comédiens de Catalyse, il faut recommencer plusieurs fois la mise en scène. La pratique du théâtre permet à ces personnes de sortir de leur handicap. Cependant, l'idée n'est pas de gommer ce qui fait la singularité de ces acteurs : se dégage de leur interprétation une étrangeté inédite très poétique. *La Ronde* se distingue par son utilisation des mouvements de caméra. Alors que le film s'ouvre sur des images de surveillance, le reste du film se trouve être un enchaînement de travellings en plan-séquence. La récurrente présence de la mort rend ce paysage pourtant si beau, assez cruel et inquiétant. On s'attend à trouver au détour d'un bosquet une âme perdue. Ainsi, même dépouillées de tout espoir, ces âmes viennent mourir au coucher du soleil.

La gestion du temps est présente dans les deux films. Pour *La Ronde*, le temps est long, à l'image de ce que peut ressentir Yukio Shige. Cette longueur nous rappelle aussi que pour certains, il est trop tard. L'ancien commissaire a choisi de donner le sien pour permettre aux personnes qu'ils sauvent de se reconstruire : si ne pas sauter est la première étape, retrouver le goût à la vie nécessite du temps. Le film s'ouvre sur la lecture d'une lettre d'adieu au commissaire où un couple de personnes âgées raconte le long périple qui les a conduits jusqu'à ces falaises : la faillite et les multiples refus d'aide de la part des administrations.

Pour *Un Théâtre sur la lune*, le temps est accéléré : on passe des répétitions au Festival d'Avignon en 50 minutes. On parvient en ce court laps de temps à avoir une vue globale de cette expérience. La parole est au cœur de ces deux films. Un moyen de se reconstruire et de vivre sa différence.